



Le distributeur de protections hygiéniques inauguré au Centre scolaire Saint-Joseph de Chimay en 2022 ©DR

## Lutter contre les tabous qui entourent les règles

ARNAUD MICHEL

Les menstruations, ou plus communément les règles, sont encore un sujet méconnu, voire même parfois tabou. Pourtant, il concerne 2,7 millions de jeunes filles et femmes en Belgique. En moyenne, on dit qu'une femme vivra 500 cycles menstruels sur sa vie et aura ses règles durant 38 ans, entre ses 13 ans et 51 ans.

Le manque d'accès à l'information sur la santé et la sécurité menstruelles, le manque d'accès à des endroits où se changer en toute discrétion et le coût des protections hygiéniques impliquent parfois des difficultés pour les filles et femmes concernées et mènent à ce qu'on appelle la précarité menstruelle. Or celle-ci a un impact sur la vie scolaire des jeunes filles. Sentiment de honte, de gêne, inconfort,... Comment lutter contre cette précarité menstruelle ?

Au Lycée Martin V de Louvain-la-Neuve, des élèves se sont saisis de la problématique et ont proposé des solutions. Une collecte de protections hygiéniques a été réalisée et un distributeur a été installé dans les toilettes.

« L'initiative a été prise par Éléonore Collaux, une élève en 4<sup>e</sup> secondaire l'an passé », explique Marc-Olivier Hinnekens, directeur adjoint de l'établissement néo-louvaniste. « Le projet a été monté à partir du Conseil de participation qui est composé de représentants de l'ensemble des parties prenantes d'une école : direction, professeurs, Pouvoir organisateur, enseignants, parents et élèves. La jeune fille qui était déléguée des 4<sup>e</sup> est venue présenter son projet. »

L'idée a très vite été validée et encouragée. « L'association des parents met un budget à disposition pour accompagner les projets qui

apportent une plus-value à l'école. C'est ainsi qu'en 2022, un distributeur de protections hygiéniques a été installé dans les toilettes des filles », détaille celui qui fut professeur d'éducation physique avant de devenir directeur adjoint. « Il y avait déjà une aide prévue mais de manière informelle. »

« L'idée est venue de l'expérience personnelle d'Éléonore et de ce qu'elle entendait de ses condisciples mais aussi d'initiatives prises dans d'autres écoles. Certaines étaient en difficulté plus par oubli et par manque d'anticipation. C'est pour faire face à ce genre de difficulté que la déléguée des 4<sup>e</sup> a élaboré et défendu son projet. À l'usage, elle s'est rendu compte que les distributeurs étaient plus utilisés que prévu. »

Une grande collecte a été lancée afin d'alimenter les 3 distributeurs et permettre à celui-ci de remplir sa mission. « Ce sont les élèves qui ont mené le projet. C'est aussi pour cela qu'on a voulu les soutenir. »

Éléonore Collaux s'est également donné une mission : mettre à profit ces deux dernières années dans l'école pour rendre le projet durable sur le long terme.

Si le Lycée Martin V de Louvain-la-Neuve œuvre à faire tomber les tabous qui entourent encore parfois les règles, d'autres établissements mettent également en place des dispositifs en la matière. C'est le cas au Centre scolaire Saint-Joseph de Chimay où, en plus d'un distributeur, des actions de sensibilisations ont été mises en place. ■

Pour aller plus loin sur le sujet, rendez-vous dans le podcast du SeGEC, « L'Heure de Fourche ». Le quatrième épisode y sera consacré, avec des interventions de Sigrid Vannuffel du programme « Ne tournons pas autour du pot » et de Valentine Leemans de l'EPHEC Woluwe. L'épisode sera disponible dès le 24 octobre. En attendant, rendez-vous sur toutes les plateformes d'écoute et sur Youtube pour (re)découvrir les premiers épisodes.

